



EXPO

EXPO CENTR

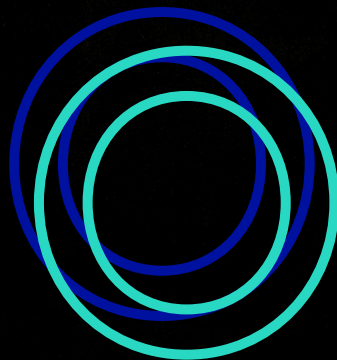
DE KRAFTWERK
À DAFT PUNK

DU 09/04 AU 11/08

BANDE-SON: LAURENT GARNIER

SCÉNOGRAPHIE: IO24 architecture

EXPERIENCE SONORE: SONOS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

01 44 84 44 84

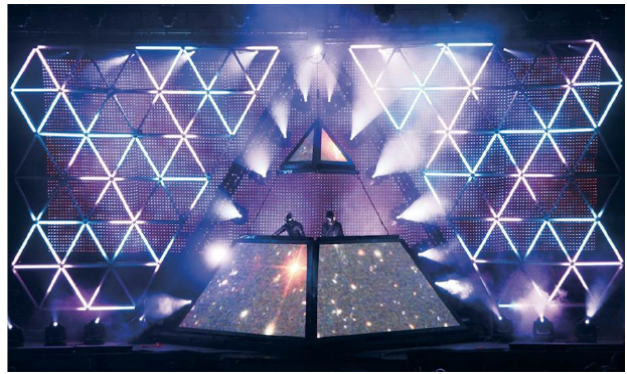
Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

UNE PLONGÉE AU CŒUR DE LA CULTURE ÉLECTRONIQUE

Cette exposition se propose d'explorer l'électro à travers **l'évocation de sa culture**, c'est-à-dire ses esthétiques, son imaginaire, ses inventions techniques, ses figures, ses territoires, ses utopies et ses mythes.

L'émergence de la musique électronique, d'une nouvelle génération d'artistes et de technologies numériques a bousculé le paysage musical mondial. **Du côté des musiciens, depuis la fin des années 1980**, le mouvement techno et ce que l'on nomme les musiques électroniques ont apporté un nouveau souffle, **balayant l'ordre établi par le rock et la pop** et imposant de nouvelles règles du jeu : créations partagées et éphémères, sampling généralisé, règne du DJ, pratique du mix et du remix, nouvelle économie... Mais **cette révolution esthétique**, qui a fini par contaminer une grande partie de la musique au cours des années 1990, ne se limite pas aux seuls artistes. La **démocratisation du numérique**, des moyens de diffusion, d'échange et d'écoute, transforme le rapport du public à la musique.

La dance-music électronique, dont les deux genres fondateurs sont **la house et la techno**, est née à la fin des années 1980, au sein d'une communauté de musiciens et DJ noirs-américains de **Chicago, Detroit et New York**. Dès les années 1990, elle s'exporte en Europe, particulièrement en Angleterre et en France, grâce au phénomène des **rave-parties**. Au cours de la décennie suivante, elle s'implante en Asie, en Amérique du Sud et en Afrique avant de conquérir plus récemment le grand public américain, lui assurant un immense rayonnement culturel et un **profond impact** sur le marché de la musique et l'économie du spectacle. Elle figure désormais parmi les phénomènes les plus populaires auprès de la jeunesse mondiale.



Vue d'un concert des Daft Punk

UNE EXPOSITION-EXPÉRIENCE

À la fois hédoniste et technologique, radicalement différente des modes d'exposition traditionnels, l'exposition propose au public une véritable **expérience sonore immersive, esthétique, participative et sensorielle**.

LA MUSIQUE, VECTEUR DE LA NARRATION

La direction artistique de la musique a été confiée à un acteur majeur de la scène électronique : le DJ **Laurent Garnier**. Ambassadeur et chef d'orchestre, il condense sous la forme d'un grand collage et mixage près de 40 ans d'histoire et d'esthétiques de la musique électronique.

[Detroit mix](#), [French mix](#), [Second summer of Love](#), German Mix)

DES ARTISTES DE RENOM

Outre Laurent Garnier, de grandes figures de la scène électro et de l'art contemporain ont participé activement à l'exposition, tels que **Jean-Michel Jarre, Kraftwerk, Daft Punk, Underground Resistance, Xavier Veilhan, Andreas Gursky...**

LES PARTIS PRIS DE L'EXPOSITION

SOULIGNER LA DOUBLE NATURE DE LA CULTURE ÉLECTRONIQUE

Inventée dans les studios de recherche et réinventée dans les clubs et les raves, la culture électronique présente plusieurs paradoxes constitutifs de son identité : avant-gardiste (**Aphex Twin, Robert Henke**) et populaire (**Daft Punk, Deadmau5**), novatrice et festive, elle s'ancre dans un idéal futuriste et moderniste, tout en étant portée par la pratique et l'imaginaire de la piste de danse, du DJ, du club et de la rave.

UNE SCÉNOGRAPHIE OUVERTE JOUANT AVEC LES CODES DU CLUB

L'omniprésence de la musique en résonance avec les dispositifs audiovisuels forme un ensemble rappelant **l'atmosphère d'un club**. Au sein de cette scénographie ouverte, des alcôves et espaces plus restreints permettent au visiteur de se concentrer sur des documents audiovisuels et dispositifs spécifiques, écoutables au casque audio.

CRÉER UN CHOC ESTHÉTIQUE CHEZ LE VISITEUR

Une œuvre monumentale accueille le public et le plonge dans une vision sensible, humaniste et plastique de l'expérience de la foule, de la danse et de la fête : les photographies grand format *May Day IV* ou *Union Rave* d'**Andreas Gursky**.

PROPOSER UN MAPPING DE LA RÉVOLUTION ÉLECTRONIQUE

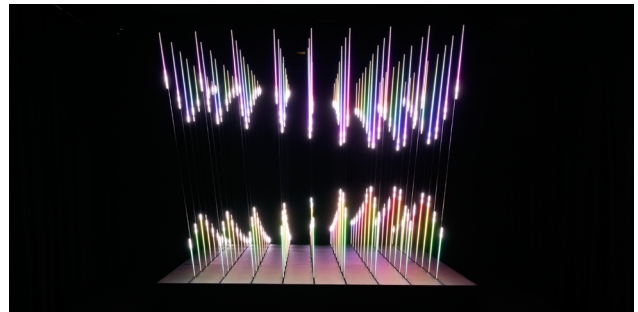
Chaque section de l'exposition met en avant les scènes, les villes et les territoires ayant marqué l'histoire de l'électro, tels que **New York, Detroit, Chicago, Londres, Paris et Berlin**, sans oublier d'évoquer certaines scènes africaines ou sud-américaines.

Andreas Gursky, *May Day IV*
(Vue de l'exposition)



LE COMMISSAIRE : JEAN-YVES LELOUP

Journaliste, enseignant, commissaire, artiste sonore et DJ, Jean-Yves Leloup est l'un des grands spécialistes de la culture électronique. Ancien rédacteur en chef de *Coda* (premier mensuel techno français) puis de Radio FG, il fut l'un des témoins privilégiés de l'émergence du mouvement techno et rave en France, dont il se fit l'écho à travers de nombreux articles et émissions de radio. Il a été commissaire de plusieurs expositions sur ce thème, dont récemment *ElectroSound* à l'Espace Fondation EDF. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dédiés aux musiques électroniques.



1024 Architecture, *Core*

SCÉNOGRAPHIE : 1024 ARCHITECTURE

L'installation audiovisuelle centrale de l'exposition a été confiée à 1024 Architecture. Depuis plus de 10 ans, Pier Schneider et François Wunschel collaborent à la conception et la réalisation d'installations visuelles, lumineuses et sonores et de dispositifs scénographiques et urbains, qui mêlent imagerie numérique et architecture.

Leurs scénographies ont été présentées lors de nombreux festivals et événements tels que le Mutek Festival de Montréal, le New Form Festival de Vancouver, les Transmusicales de Rennes ou encore la Biennale de Venise.

LES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

La culture électro possède de nombreuses correspondances dans l'univers des **arts plastiques, visuels, graphiques et numériques**, ainsi que dans la **littérature, le cinéma et la scénographie**, ce qui permet à l'exposition d'aller au-delà des seuls documents et instruments.

Une grande partie des documents photographiques et graphiques seront exposés sous la forme de **multi-projections vidéo**, complétées de façon plus traditionnelle par une série d'**instruments historiques et contemporains**, des alcôves vidéo, des archives, des objets et artefacts, sculptures ou installations.



Xavier Veilhan, de gauche à droite : *Thomas Bangalter & Guy-Manuel de Homem-Christo* (vue de l'exposition) et *Giorgio Moroder*



Pochettes de la collection « Prospectives du XXI siècle »

L'exposition comportera donc :

- Des vidéos, vidéo-clips et montages inédits
- Des reportages photographiques, portraits et photographies d'artistes plasticiens
- Des œuvres d'art numérique
- Un casque de Réalité Virtuelle par **Molécule**)
- Des sculptures et installations d'art contemporain
- Des instruments, objets, masques et costumes historiques, comme les **célèbres robots à l'effigie des Daft Punk**
- Des pochettes de disques, macarons de vinyles
- Des œuvres graphiques, *ephemera* tels que des flyers de raves et de soirées
- Des planches de bande-dessinée



Photos d'archives *Pionniers de la lutherie électronique, fin des années 1960* : *Dave Smith*



Christopher Woodcock, *DJ Mandrill* (série *Bedroom Rockers*)



Série photographique vidéo-projetée de Vincent Rosenblatt à Rio, années 2000

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

UN VOYAGE EN CINQ ÉTAPES

1/ MAN&woman-MACHINE

2/ DANCEFLOOR

3/ MIX & REMIX

4/ IMAGINAIRES & UTOPIES

INFORMATIONS CLÉS

- Près de **400 œuvres** physiques et numériques
- Espace d'exposition de **800 m²**, modulable
- Un **catalogue** d'exposition richement illustré, dirigé par le commissaire, regroupant de multiples collaborations d'artistes, de photographes et de graphistes.

1/ MAN&WOMAN-MACHINE

En hommage au groupe mythique **Kraftwerk**, cette première section se concentre sur la notion d'**innovation**, à travers l'exposition d'une **timeline des principaux instruments novateurs et machines** issus entre autres de la collection de **Jean-Michel Jarre**, des technologies révolutionnaires, mentionnant les artistes, compositeurs et ingénieurs visionnaires à leur origine.

Une sélection de **vidéos en 3D** réalisées par Kraftwerk viendra enrichir cette première partie.

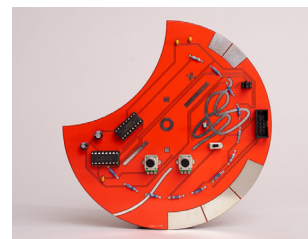
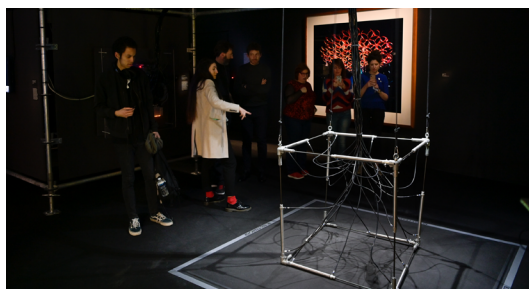


Kraftwerk, *THE CATALOGUE 1 2 3 4 5 6 7 8*, Projection 3D



Peter Boettcher, *Kraftwerk*

Ci-dessous, de haut en bas : Moritz Simon Geist, *MR 808 Interactive*,
1024 Architecture, *Walking cube* (vue de l'exposition)



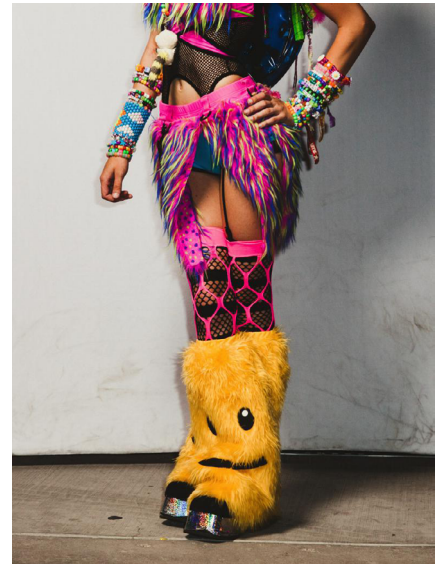
A gauche, de bas au haut : *Synthétiseur modulaire, VCO*, Polytik et *Synthétiseur Dato Duo*, Dato.

A droite : *Croix Sonore*, Nikolai Obukhov.

2/ DANCEFLOOR

Immergé au cœur d'une rave ou dans un club, le visiteur fait corps avec l'espace, la musique et la lumière. Cette deuxième partie se concentre sur **la pratique de la danse**, à travers l'évocation des villes, des fêtes et des clubs qui ont marqué son histoire, mais aussi **les chorégraphies, pratiques, « tribus » et codes sociaux** qui y sont associés.

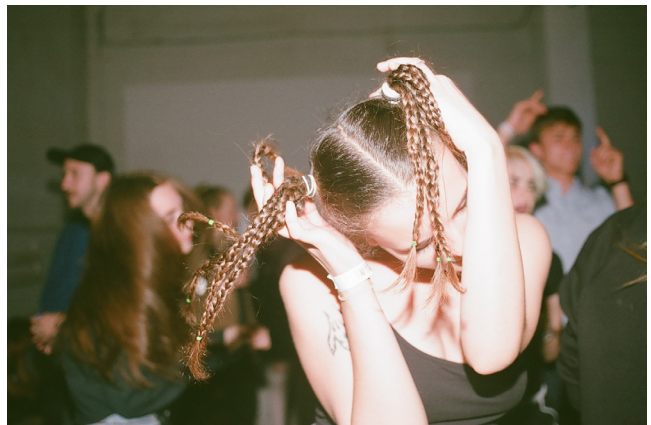
Une partie de cette immense salle est consacrée à une **multiprojection** sur les codes et comportements des **danseurs à travers le monde**, des clubs new-yorkais dans les années 80 à la scène parisienne de 1990 à 2010, en passant par Rio en 2000.



Roger Kisby, série photographique de Ravers américains, *Candy Ravers*



Sasha Mademuaselle, Ravers moscovites



3/ MIX & REMIX

Mix & Remix se penche sur **le travail et la pratique du DJ**, les grandes figures du DJing, le culte du vinyle, **l'esthétique du sampling** et du remix qui trouvent leurs correspondances dans **l'univers du graphisme et de l'art contemporain**. Une culture du collage, du détournement, de la réappropriation et de l'hybridation qui fait désormais pleinement partie de la **culture populaire**.



Jacob Khrist, *Ellen Allien*



Jeff Mills, *The Exhibitionist Mix*



Christian Marclay, *Saca La Lengua* (from the series 'Body Mix')



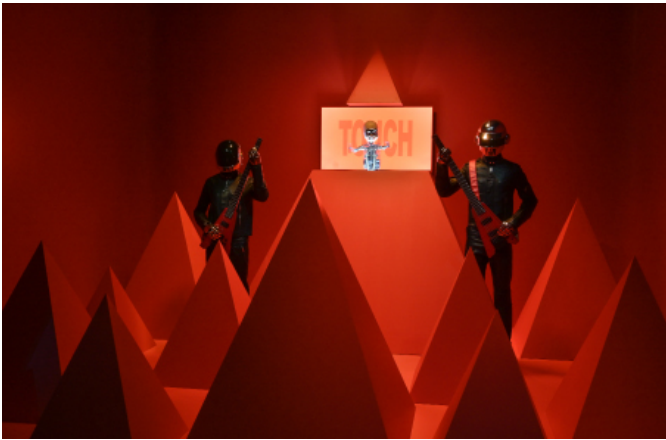
Christian Marclay, *Recycled Records*



Samon Takahashi, *A Rainbow in Curved Air*

4/ IMAGINAIRES & UTOPIES

La musique électronique est traversée par de multiples imaginaires et esthétiques comme **le futurisme et la science-fiction, l'abstraction géométrique, la figure du nomadisme**, du territoire et du paysage, ainsi qu'une forte tendance à fusionner avec **les arts numériques**, notamment dans la scénographie des concerts et des festivals. La thématique de l'anonymat et de l'alter ego, elle aussi très présente, s'exprime avec le clip ou le portrait photographique, mais plus encore à travers de **nombreux masques, casques et costumes** portés par les musiciens sur scène.



Corner Daft Punk, vue de l'exposition

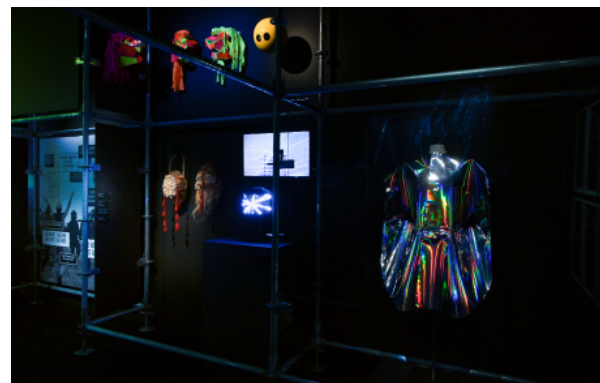


Casque du musicien Squarepusher

Cette dernière partie témoigne également de questions d'ordre **politique et social**. En évoquant la répression dont cette musique a souffert, elle met en valeur la dimension revendicative et **contre-culturelle** que certains artistes incarnent tout autant que le rôle primordial qu'ont joué la **communauté gay et la culture queer** dans l'histoire de la dance-music électronique.



Flyer, Cha Cha Cha, 180 Hyngerford Lane, London



The Imaginaries and utopia part, visual of the exhibition

CONTACTS

JADE BOUCHEMIT

DIRECTEUR ADJOINT DU MUSÉE
DE LA MUSIQUE
jbouchemit@cite-musique.fr
+33 1 44 84 46 29

VICTOIRE GUÉNA

RESPONSABLE DES EXPOSITIONS
vguena@cite-musique.fr
+33 1 44 84 45 57

CHARLOTTE BOCHET

CHARGÉE DE MISSION AUX ITINÉRANCES
D'EXPOSITIONS
cbochet@cite-musique.fr
+33 1 72 69 42 11



**CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS**

221, AVENUE JEAN-JAURÈS F-75935 PARIS CEDEX 19
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



MAIRIE DE PARIS